

HERBES FOLLES

Patrick BELLET, rédacteur en chef

Elles poussent parfois là où rien ne croît. La margelle d'un pont d'autoroute, l'abri des chariots d'un supermarché ou bien quelque encoignure bétonnée de nos villes sont autant de refuges inattendus pour des graines saupoudrées par le vent.

Folles, elles doivent l'être pour investir des lieux aussi inhospitaliers ; et malgré tout elles s'y invitent et font ce pari fou de s'enraciner.

Economes, sobres aussi, il le faut. Personne ne viendra les arroser, ni apporter de l'engrais bio ou pas. Pourtant, il n'y a aucune raison qu'elles relèvent ce défi d'amener de la vie là où n'existent que fonctionnalité rationnelle et solitude. Et d'ailleurs de quel défi s'agit-il ? Il est peut-être dans leur nature de voler au hasard et de reverdir le sol qui les accueille ? Nul combat en fait, mais une énergie vitale qui vient ensemençer une morne et prévisible linéarité.

Inlassablement arrachées ; elles s'implantent, infatigablement arasées ; elles s'élancent. Les jardins « à la française » ne les tolèrent pas, plus exactement leurs jardiniers ne les acceptent pas.

Trop sauvages, elles pourraient bien gâcher l'ordonnancement scrupuleux qu'un cordeau rectiligne aurait laborieusement tiré. Peut-être se comportent-elles comme de merveilleuses exceptions qui contredisent la règle.

La règle... Quand on demandait à Erickson comment il travaillait ; il répondait malicieusement en un coup de billard à trois bandes « *Un tiers du temps ; je ne fais pas d'hypnose, un autre tiers ; je fais de l'hypnose et le dernier tiers, je ne sais pas ce que je fais !* ». Etonnante martingale qui joue avec l'improvisation et l'intuition. La thérapie est souvent une rencontre à la marge, tangentielle, à frottement doux.

Du non référencé.

Mauvaises herbes paraît-il... Après l'opprobre psychologique, la disqualification morale ! Ne sont-elles pas le refuge, la place de sécurité, le jardin secret d'une vitalité réticulée.

Autonomes, épiphytes telles les somptueuses orchidées, elles développent un réseau suspendu, véritable organisation systémique qui abrite un microcosme foisonnant. Forum nomade. Principe actif à floraison bisannuelle qui s'établit en rive fluviale ou maritime et accueille à la fois les souches solides, les bois flottés et les hybridations novatrices.

Toutes vivaces, utiles, voyageuses et non-violentes.

PATRICK BELLET

Médecin. Président-fondateur de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves. Président de l'Institut Milton H. Erickson d'Avignon-Provence.

Formateur et conférencier.

bellet.pat@free.fr

